

parents, et vous surtout mères chrétiennes, c'est à vous qu'il appartiendra pratiquement de reproduire la scène si suave de l'Évangile, où il est dit que les mères amenaient leurs petits enfants à Jésus, afin que de sa main divine il pût les toucher et les bénir. Plus heureuses encore que les femmes de la Judée, après les avoir fait bénir et au besoin absoudre par le prêtre qui les aura confessés, vous conduirez vos enfants jusqu'à la table sainte où, à vos côtés et avec vous, ils recevront sur leurs lèvres et dans leur cœur de Jésus, que vous leur aurez appris à connaître et à aimer.

Comme le divin Sauveur lui-même, ces enfants, soumis à leurs parents et à ceux qui sont les dépositaires ou les suppléants de leur autorité, croîtront en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, à la faveur des communions reçues fréquemment, pendant qu'à la maison, à l'école et à l'église, sous l'action commune des parents, des maîtres et du prêtre, leur instruction religieuse se développera graduellement, de manière à toujours correspondre à la capacité de leur âge. Et ainsi la première communion reçue dans toute la pureté de leur âme, au début même de leur vie raisonnable, sera pour eux, non plus le terme et comme la récompense d'efforts accomplis, et d'études poursuivies durant des années de privations spirituelles, mais au contraire le principe et le point de départ d'une existence tout imprégnée de l'atmosphère divine créée et entretenue par la présence habituelle de Jésus Eucharistique.

De la bouche et du cœur de tous ces enfants montera vers